

















Maison de la Poésie de Nantes 2 rue des Carmes / 44000 Nantes / 02 40 69 22 32 info@maisondelapoesie-nantes.com



- Le Syndrome Shéhérazade, éditions de l'Attente, 2014
  - Moonshiner, éditions Asphodèle, 2014

- Dépouilles, éditions de l'Attente, 2012

- Parfois, je dessine dans mon carnet, éditions de l'Attente, 2015
  - En voie de disparition, Al Dante, 2015
  - Sang des glaciers, éditions La Passe du vent, 2016

semaines, éditions Le Réalgar, 2016

- Lettre ouverte au banquier séquestré dans ma cave depuis plusieurs
  - La Nuit du second tour, éditions Albin Michel, 2017
  - Quichotte, autoportrait chevaleresque, éditions Fayard, 2018
    - De si beaux uniformes, éditions Espace 34, 2018
    - La connaissance et l'extase, éditions de l'Attente, 2018

Lanskine, 2019

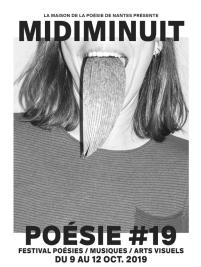
- Ce qui sauterait aux trois yeux du Martien fraîchement débarqué,

BIBLIOGRAPHIE, dernières parutions:





•19h30 & 20h30 au Planétarium : « poésie et imaginaire de l'espace », lecture augmentée d'une navigation virtuelle dans l'espace.



## Questions à Éric Pessan

lecture du texte inédit Nous cherchons des regards qui répondent aux nôtres

Entretien conduit par Claire Laine, Capucine Mary, Lola Chiron élèves de 1ère au lycée Nicolas Appert accompagnées de Linda Blanchard-Guiho professeure de français, Virginie Choëmet professeure documentaliste et Camille Cloarec, médiatrice littéraire



dans la peau d'un étranger, de quelqu'un qui s'étonnerait de fout ce qu'il voit. Le procédé n'est pas nouveau, je pense notamment au conte de Voltaire Micromégas. La première partie est constituée de notes prises au fil de temps, lors de déplacements, dans la rue, dans les bus... Puis, j'ai eu envie déplacements, dans la rue, dans les bus... Puis, j'ai eu envie déplacements, dans la rue, dans les nus... Puis, j'ai eu envie de diriger mon regard aur l'obscurantisme religieux. C'est tout de même incroyable que des gens puissent, au nom l'homme ou que la terre soit plate! Ensuite, j'ai observé mon propre désarroi, mes propres impuissances, mes révoltes. Et, l'homme ou que la terre soit plate! Ensuite, j'ai observé mon l'hour la quatrième partie, j'avais besoin d'une cuverture, j'avais besoin de décrire mes espérances comme si brusquement elles se mettaient à prendre corps.

Ces textes forment un tout, j'ai beaucoup de mal à isoler un Ces textes forment un tout, j'ai beaucoup de mal à isoler un

« Je cherche des formes qui s'accordent à mon récit. Des rythmes,

préféré, c'est l'écho qui court d'un texte à un autre qui - à mes

fragment, ils sont interdépendants, je n'ai pas de passage

des vitesses, des ruptures, des

sauts. »

yeux - est le plus important.

4. Considérez-vous vos textes comme des textes poétiques ? Avons-nous tort d'estimer que ce sont davantage des romans ou des textes de réflexion plutôt que de la poésie ?

Je ne sais pas définir ce qu'est de la poésie. Ces textes sont des écrits. Ils ne correspondent sans doute pas à la définition canonique de la poésie, pas plus qu'ils ne correspondent à celle du roman. Souvent, je parle de textes hybrides pour évoquer cette partie-là de mon travail. Je m'accorde toutes les libertés pour servir mon propos : l'ellipse, le vers libre, les jeux graphiques. Je cherche des formes qui s'accordent les jeux graphiques. Je cherche des formes qui s'accordent à mon récit. Des rythmes, des vitesses, des ruptures, des

sauts.

Très sincèrement, je me fiche de savoir si ces textes sont des poèmes ou des romans ou des récits, ce qui m'importe c'est la manière dont ils sonnent, dont ils dialoguent, dont ils peuvent toucher un lecteur ou un auditeur. Notre époque permet cela: la littérature est poreuse, perméable, le théâtre emprunte au poème qui emprunte au roman, et les genres se mêlent. L'origine de la littérature était le poème fait pour être déclamé sur scène, puis les genres se sont étroitement codifiés. Ma recherche est celle d'une liberté, sans enfermetere déclamé sur scène, puis les genres se sont étroitement entière. Ma recherche est celle d'une liberté, sans enfermetre déclamé sur scène, puis les genres se sont étroitement codifiés. Ma recherche est celle d'une liberté, sans enfermentent, je lis autant de romans que de genre serait absente de la couverture des livres, on choisirait de lire tel ou tel ouvrage couverture des livres, on choisirait de lire tel ou tel ouvrage minquement pour sa langue et pour ce qu'il raconte.

J. Dans votre livre En voie de disparition, vous faites référence au quotidien d'un écrivain, avec ses difficultés et ses objectifs. Quels liens faitesvous entre la poésie et la vie réelle?

Je vais paraphraser un artiste, Robert Filliou, il a dit que l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. C'est à la fois une plaisanterie et - je pense - une idée essentielle: la poésie, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que la poésie, Cela veut dire que l'un se nourrit de l'autre, je ne souhaite à personne une vie entièrement constituée de poésie, de livres, d'art, mais je crois très sincèrement que l'on profite mieux de la vie grâce à la littérature: elle nous offre des grilles de lecture, des expériences, des chocs parfois qui nous permettent de vivre avec plus d'acuité. Il n'y aurait pas d'un côté la poésie et de l'autre la vie, mais bien un va-et-vient constant entre l'expérience et l'écriture.

« on profite mieux de la vie grâce à la littérature : elle nous offre des grilles de lecture, des expériences, des chocs parfois qui nous permettent de vivre avec plus d'acuité. »

2. Vous utilisez fréquemment le « je » dans vos textes. Ce type de narration désigne-t-il seulement votre expérience et votre personne ou recherchez-vous également l'identification du lecteur?

Je suis un écrivain de roman, de poésie et de théâtre. La fonction du « je » varie d'un texte à un autre. Un narrateur à la première personne du singulier, dans un roman, permettra au lecteur de se sentir en proximité. Lorsque j'écris « je » dans lecteur de se sentir en proximité. Lorsque j'écris « je » dans En voie de disparition ou La connaissance et l'extase, je parle de moi, je pars de mon expérience, ce « je » alors est puremon, je pars de mon expérience, ce « je » alors est pureration est souvent un choix musical, il me paraît parfois plus iluste d'utiliser la troisième personne, cela dépend des livres, de la manière dont je souhaite qu'ils sonnent, de la focale, de de la manière dont je souhaite créer entre le narrateur et moi.

3. Quel est le poème qui vous tient particulièrement à cœur ? Quel message avez-vous cherché à dégager à travers cet écrit ?

Je ne cherche pas à délivrer de message, jamais. J'écris avec ce que je suis: mes valeurs, mes convictions, mes doutes, mes que doutes, mes que sinsi que ma culture. Je n'aurais pas la prétention de vouloir dire au lecteur ce qu'il doit faire ou penser. Je le laisse prendre ce qui l'intéresse ou pas, je le laisse réfléchir. Il est essentiel de faire confiance à ses lecteurs, de ne pas les sous-estimer. Pour En voie de disparition et La connaissance et l'extase l'avais envie de témoigner du pouvoir et des limites de la littérature, des questionnements et des joies du métier d'écrivain. Ces deux textes sont tout à la fois graves et des joies du métier d'écrivain. Ces deux textes sont tout à la fois graves et is des que stronnements et des joies du métier d'écrivain. Ces deux textes sont tout à la fois graves et is sur le controut et des deux fextes sont tout à la fois graves et is surer et des joies du métier d'écrivain.

Joyeux. En ce qui concerne Ce qui sauterait aux trois yeux du Martien fraîchement débarqué, le projet était différent : j'avais envie de porter un regard étonné sur le monde, un regard lavé de toutes les habitudes. Je voulais littéralement me mettre de toutes les habitudes. Je voulais littéralement me mettre